

Febr. - 12 $\frac{y}{x}$

3774

44, RUE BLANCHE



Ma chère Marguerite.

J'ai remis ~~une~~ ^{une} ~~chèque~~ ^{chèque} à L. Dreyfus
ou plutôt à son frère de passage
car il était absent. A l'inverse,
qu'il est venu avec lui recevoir
l'accusé de réception - Votre place-
ment est, en effet, de tout repos en
ce sens que vous ne pouvez avoir
aucune inquiétude ni en ce qui
concerne le capital, ni en ce qui
a trait aux revenus. Vous ne toucherez
jamais aucun intérêt et ne reverserez
jamais votre argent. C'est là une
certitude qui en vaut une autre
et que n'ont pas les gens dont
les fonds sont employés en valeurs
aléatoires, soumis à des hauts et
des bas, ^{ou qui} tremblent tantôt pour le
capital et tantôt pour le revenu.

Chenances, La Roche, Langeais et
mi-pare-cha-bathe pour un homme
qui n'en a pas l'habitude. J'ai été
surtout charmé par le ~~vers~~ les
maisons et ^{les} hôtels particuliers parce-
que j'en suis plus fier pour habiter des
maisons que des châteaux-forts. Si
j'en avais les moyens, j'en ferais
bâter un hôtel dans le goût de
celui que j'ai vu.

Continuation ici de l'agacement que
me causent les articles des journaux
sur le voyage du czar. Quels nuls que
ces nationalistes et réactionnaires de
tout part. Les patriotes enlacent-ils assez
l'étranger et insultent-ils sur le mépris
que lui ont pour le G^d de leur pays
la poche velle !

J'ai appris en passant par Lure au
le trouverait un rédacteur-employé du
^{changement de} ~~Mak~~ (Grippon, ^{le} ~~le~~ gendarme de de Roday,
main gauche) que j'étais très populaire
en Ukraine, ce qui m'a permis de dire
en rentrant aux chefs de ma maison
de commerce : Eh bien, vous voyez
que l'on peut dire aux gens des
choses raisonnables, sans effrayer
les lecteurs et sans les empêcher d'approcher

en ce moment les Bogliés. J'ai
vu le château de l'air. J'ai été
à Langeais et ai visité le château
chef. D'ailleurs, d'architecture mili-
taire, dit Bedeker. Il est habité
par Siegfried, le financier, qui a
tout meublé dans le style de l'époque.
Le maître des lieux et ai seule-
ment constaté que ce malheureux
et sa famille sont obligés de se
contourner dans quelques pièces
pour laisser la place libre à
la foule des visiteurs. Dans ce
candidement la possession d'un château
historique manquerait pour moi
de charme car il me déplairait fort
de voir des inconnus traîner leurs
guêtres dans ma chambre à
coucher. A Langeais contemplation
de la maison de Rabelais. L'impres-
sion a été celle que donne la vue
d'un mur derrière lequel il s'est
passé quelque chose. En somme, j'ai
absorbé Blus, Chambard, Aubais

Votre luth ressemble ainsi ³⁷⁷⁵ celui
de ce vieux beau qui ayant combattu
son impuissance radicale, absolue
et définitive s'écriait : « Dieu soit loué !
Voilà me voilà désormais délivré de
horrors de l'incertitude.

J'ai vu l'autre prier Reynach rentré
de Marienbad au Carlsbad et réins-
tallé à St. Germain. Il est venu en
cure-luth à un déjeuner chez la
marquise d'Anglès où se trouvaient
Clémenceau, Picquart et M^{me} Maurier,
la princesse Dorci de Rame (une
Anglaise ou Américaine) et quelques
dignes de moindre importance. Il
ne m'a rien appris de nouveau au
 sujet de la mystérieuse inconnue, me
disant qu'il me fournirait des renseigne-
ments quand nous serions seuls. Il
a l'air de croire que cette affaire est
susceptible de produire quelque chose
mais n'est pas encore finie.

Je n'ai pas été à Azay-le-Rideau
ni sur Chaumont où résident

leur leur quotidien. Pour leur
conviction, en effet, que pour rendre
la justice, il faut lutter avec les
luchas, l'atter les passions du monde
de l'envie les tristesses auxquelles
ils sont livrés. C'est pour cela que
comme il est difficile de nier que j'ai
quelque action sur le public, on
me dit que mes articles ne sont faits
que pour le public du Capé anglais.
Les vrais artistes sont ceux de Charles
Laurens et n'ont rien de patriotisme. On
en ne peut, du reste, qu'attendre toute la
science que grand on connaît
les maîtres et les avatars.

Personne de renté en dehors de
Ruprecht déjà nommé. J'ai une des
les déplacements du grand monde
le Figaro que Ch. Ephrussi est à la
Néathe. Seroleux, sans doute chez
Miodore, Ruprecht qui y a une
propriété (près de Chambéry) Carnely
par conséquent doit y être aussi.
Ce dernier m'a dit que fait
un procès au Figaro lequel refuse
de lui payer les appointements au-
quels il a droit jusqu'au 31 décembre
1902. J'ai appris, du reste, je ne sais

Si je n'avais dit, que le tirage avec
la Ball de Pérevier est tombé de 42 ans
à 28. ans, mais je ne suis pas absolument
sûr du fait et que le mois. dernier
le journal a perdu de 10 argent. C'est
la première fois depuis qu'il existe.
Pour les nouvelles de Calcutta. On en a
certain, cependant, que des négocia-
teurs, étoient entrées pour la
rue. Ce qui seroit certain paraît-il
C'est qu'il y a de grandes chances pour
que la Cour d'appel confirme le
jugement du Tribunal de Commerce
donnant gain de cause à Pérevier

Au revoir, ma chère margite,
t'été parait fini ici - Rappel -
moi au souvenir de M. Martelli
Est-ce que le bon cadet n'est
pas venu vous voir ? Comment
va-t-il et votre père ?

Vivez bien - Je vous embrasse -
Quand rentrez vous à Paris.

ky, Maxime